



Le groupe veut licencier 1 salarié sur 10

Tout GER en grève le jeudi 29 janvier!

51 suppressions de postes, 10 % des effectifs touchés dans tous les services et tous les titres du Groupe, la documentation démantelée, des mesures d'économie mettant en péril la qualité de nos publications et l'avenir de nos activités...

A la veille de la présentation, le 30 janvier en Comité d'entreprise, du rapport concernant la situation économique du Groupe Express-Roularta,

le SNJ de GER appelle à une journée de grève le jeudi 29 janvier

- **pour limiter les suppressions de postes ;**
- **pour de véritables mesures de sauvegarde des emplois**, ceux des partants comme ceux des restants, garantissant la formation, l'accompagnement et le reclassement de tous les salariés éventuellement licenciés ;
- **pour empêcher toute mobilité et tout volontariat contraints**

– Malgré le flou de la direction sur ses projets de réorganisation, nous savons d'ores et déjà que les restants devront travailler encore davantage, dans des services réduits et désorganisés. Quant à la façon dont nous réussirons à faire correctement notre travail demain, la direction n'en dit pas un mot. Mais le sait-elle elle-même ?

– En décembre dernier, Roularta Media Group (RMG) a procédé à une augmentation de capital de 32 millions d'euros, provenant pour une grande part des bénéfices réalisés par nos activités. Ces 32 millions représentent près de dix fois la masse salariale (3,5 millions d'euros) que la direction veut économiser en 2009. Seulement 10 % de ces 32 millions d'euros permettraient de sauver les emplois menacés. Qu'attend RMG, plutôt que de financer des indemnités de départ ?

– Nicolas Sarkozy vient d'annoncer le gel des tarifs postaux en 2009, ce qui diminuera de 0,5 million d'euros les charges de GER. Sans parler des subventions de l'Etat via l'augmentation des publicités gouvernementales dans la presse. Deux raisons de plus pour que le nombre des licenciements prévus soit sérieusement révisé à la baisse.

Le jeudi 29 janvier, cessons le travail toute la journée !

Lançons un avertissement clair à la direction : nous ne laisserons pas, sans réagir, le licenciement de 1 salarié sur 10 à GER. Une personne licenciée, c'est une personne de plus au chômage. Dans cette période économique difficile, les licenciements peuvent avoir de graves conséquences. Tout doit être tenté pour les empêcher.

Rendez-vous à 13 heures, devant les entrées du 23 et du 29, rue de Châteaudun, afin de rejoindre les salariés de GER et de L'Etudiant, qui se rendront à la manifestation nationale, place de la Bastille.

Au lendemain de cette journée, retrouvons-nous le vendredi 30 janvier en assemblée générale, à l'issue du Comité d'entreprise, pour décider des suites à donner à notre mouvement.